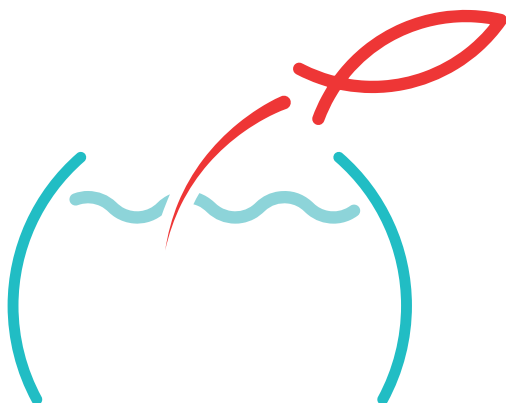


Un collectif de prêtres et de laïcs

Préface de Mgr Rougé



CHANGER

GUIDE PRATIQUE ET PASSIONNÉ
POUR DES PAROISSES TRANSFORMÉES

Éditions Emmanuel

Un collectif de prêtres et de laïcs

CHANGER

*Guide pratique et passionné
pour des paroisses transformées*

Éditions Emmanuel

CHAPITRE 1

Repenser la pastorale paroissiale

Père Lionel Dalle

**« LE MONDE EST UN LIVRE
ET CEUX QUI NE VOYAGENT PAS
N'EN LISENT QU'UNE PAGE¹ »**

Le déclin de l'Église n'est pas inéluctable

En janvier 2011, je commençais une formation sur la gouvernance pastorale à la demande de mon évêque². Nous étions une quinzaine de prêtres du diocèse de Toulon et quelques laïcs. Tous, nous nous demandions quel allait être le contenu de cette étrange formation. J'étais loin d'imaginer

1. Attribué à saint Augustin.

2. Cette formation, qui s'appelait à l'époque « Formation au leadership », a été le prototype de ce qui est devenu le parcours « Pasteurs selon mon cœur », suivi aujourd'hui par plus de 1 000 prêtres en France.

qu'elle allait profondément changer ma vie de prêtre et être pour moi le point de départ d'un bouleversement intérieur dans ma façon de vivre la pastorale.

Cette formation a fait renaître dans mon cœur une espérance pour l'Église. Alors que mon horizon pastoral était celui de la décroissance, du rétrécissement, on nous parlait d'églises qui se développaient dans le monde catholique, ou dans le monde évangélique et anglican. Je me suis dit : « Le déclin de l'Église n'est pas inéluctable... Allons voir ailleurs ! »

Cela a également provoqué en moi un désir d'apprendre. Je me suis mis à acheter tous les livres que je trouvais sur la question de la croissance de l'Église, sur son développement. Comme il n'y en avait pas beaucoup en langue française, j'ai perfectionné mon anglais pour élargir mon champ de recherche. Je voulais comprendre le secret de la paroisse en bonne santé.

Puis, avec d'autres, nous sommes effectivement allés voir ailleurs. Nous avons visité des paroisses catholiques et des réalités dans d'autres confessions chrétiennes, en Angleterre et aux États-Unis. Les questions qui habitaient mon esprit étaient nombreuses : qu'est-ce qui fait qu'une paroisse grandit ou ne grandit pas, qu'elle attire les gens et transforme les cœurs... ou qu'au contraire les gens la quittent ? Que doit-on faire dans nos paroisses aujourd'hui ? Pourquoi la paroisse existe-t-elle ?

Sur le conseil très avisé de nos formateurs, nous avons constitué un petit groupe de prêtres du diocèse de Toulon. Au départ, nous étions trois. Nous nous retrouvions tous les mois pour discuter des changements pastoraux. Ce petit

groupe initial a été déterminant car il m’a permis d’ancrer cette dynamique du changement. Seul, je serais très probablement retourné à mes vieilles habitudes et rien n’aurait changé.

Un des voyages qui m’a le plus marqué est la visite en 2018 de l’église baptiste de Saddleback en Californie. Je me souviens encore des doutes qui m’habitaient la veille du départ : « Pourquoi aller si loin ? Pourquoi dépenser mon temps, mon argent, mon énergie pour aller aux États-Unis, dans une église qui n’est même pas catholique ? » Ce voyage a été très inspirant. Nous avons participé à la « Purpose Driven Conference », un rassemblement qui a lieu chaque année pour former des responsables d’Église, animé par Rick Warren, un pasteur très connu aux États-Unis. Nous sommes tombés au milieu de 3 500 pasteurs, nous, 11 prêtres catholiques et quelques laïcs. À vrai dire, nous ne sommes pas passés inaperçus ! Ils n’avaient pas l’habitude de voir des prêtres catholiques avec leurs cols romains. Malgré cela, l’accueil que nous avons reçu a été absolument incroyable.

On dit que l’on va au bout du monde pour se retrouver soi-même. C’est un peu ce qui nous est arrivé. Ce déplacement géographique, sans doute nécessaire pour provoquer en nous un déplacement intérieur, nous a finalement renvoyés à notre propre tradition catholique, dont nous avons redécouvert différents aspects : c’est parfois ce que l’on a sous les yeux que l’on ne voit plus...

Leaders are learners

Des enseignements – nombreux – que j’ai retirés de ce voyage, je veux en partager un en particulier, car il est à la source de tous les autres. Lorsqu’on demande à Rick Warren quelle est *la* qualité principale du leader, il répond sans hésiter : « *Teachability! Leaders are learners.* » Comprenez : « La capacité à se laisser enseigner ! Les leaders sont des personnes qui apprennent sans cesse. » Pour lui, un chef doit apprendre en permanence ; c’est même sa plus grande qualité. Il apprend tout le temps, sur lui-même, sur Dieu, sur l’Église, sur les autres. Il apprend des autres, de ses amis comme de ses ennemis, de ses réussites comme de ses erreurs. Un responsable doit toujours être dans cette dynamique d’apprentissage et de découverte, au risque de perdre sa légitimité à exercer l’autorité.

Dans la tradition catholique, la vertu du chef est la prudence. Elle est cette aptitude à choisir les bons moyens et à les mettre en œuvre pour atteindre le but fixé. Mais comment acquérir cette vertu si ce n’est en se laissant enseigner à tout moment ? « *Mon fils, ne néglige pas les leçons du Seigneur, ne te décourage pas quand il te fait des reproches [...]. Ce que vous endurez est une leçon* », dit l’épître aux Hébreux (12, 5-7). À l’image du Fils qui s’est fait homme pour que nous devenions fils de Dieu par adoption, nous sommes invités à nous laisser instruire, éduquer, transformer par le Père. « *Comme un homme éduque son fils, ainsi le Seigneur ton Dieu fait ton éducation* » (Dt 8, 5). J’ai souvent l’impression que nous sommes sourds aux leçons que le Seigneur veut nous donner, en particulier dans notre pastorale.

Quelques mois plus tard, je lisais dans la *Ratio Fundamentalis*³ : « L’expression “formation permanente” exprime l’idée que ceux qui sont appelés au sacerdoce ne doivent jamais cesser d’expérimenter qu’ils sont des disciples. [...] Ceci constitue un défi permanent de croissance intérieure de la personne » (RF 80). Et dans le commentaire de ce texte, Mgr Jorge Carlos Patrón Wong, secrétaire de la Congrégation pour le clergé chargé des séminaires, exhorte chaque prêtre à développer la vertu de la *docibilitas* qui est la vertu de « savoir apprendre ». Il écrit :

Vouloir apprendre de la vie, chaque jour que Dieu nous donne, à travers les moments de prière, les rencontres, les lectures, les événements. Cela implique d’être ouverts aux inspirations de l’Esprit Saint et aux appels de la vie des gens, du Peuple de Dieu [...]. L’important est de rester disciples, élèves toute notre vie⁴.

J’observe que nous préférons bien souvent rester des maîtres dans un petit domaine que nous maîtrisons, plutôt que de redevenir élèves dans un monde plus grand. Apprendre est *le* facteur clé de notre croissance personnelle. Pourquoi certaines personnes progressent-elles, tandis que d’autres piétinent et reproduisent toujours les mêmes erreurs ? Je crois que nous avons tous besoin de cultiver la *docibilitas*.

3. *Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis* (*Le Don de la vocation presbytérale*), 2016 [RF]. Texte de référence pour la formation des prêtres pour l’Église catholique.

4. Mgr Jorge Carlos PATRÓN WONG, commentaire sur la RF, Lourdes, 4 novembre 2017. Texte en annexes de ce livre.

ÉCOUTER LE MAGISTÈRE RÉCENT DES PAPES POUR COMPRENDRE DE MANIÈRE NOUVELLE LA MISSION

Depuis le concile Vatican II, grâce aux papes successifs, l'Église nous redonne le sens complet de la mission. Je vous propose de parcourir de façon très rapide le magistère récent, en nous arrêtant sur quelques mots pour caractériser l'apport de chaque pape concernant les enjeux actuels de l'évangélisation. Même si l'exercice est bien sûr un peu caricatural, cela nous dessine un tableau d'ensemble.

Paul VI, dans son exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*, nous rappelle que « la tâche d'évangéliser tous les hommes constitue la mission essentielle de l'Église. [...] Évangéliser est la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser⁵. » Paul VI réaffirme avec force combien la mission est essentielle à l'Église. Il le fait dans un contexte ecclésial marqué par une théologie de l'enfouissement. Dans une parole prophétique, le pape nous rappelle que l'Église « existe pour évangéliser ». Cela signifie qu'elle n'a pas son but en elle-même, mais à l'extérieur. Elle est sans cesse tournée vers ceux qui sont dehors et qui ne connaissent pas le visage du Christ.

Pour caractériser Jean-Paul II, retenons l'expression « nouvelle évangélisation ». Prononcée pour la première fois en

5. PAUL VI, *Evangelii Nuntiandi*, n° 14 [EN].

1979⁶ au cours de son premier voyage apostolique en Pologne à Nowa Huta, explicitée en 1983 dans un discours au Conseil épiscopal latino-américain (Celam), cette expression reviendra à de multiples reprises dans la bouche de ce grand pape : « La tâche pastorale prioritaire de la nouvelle évangélisation incombe à tout le peuple de Dieu, et demande une nouvelle ardeur, de nouvelles méthodes et un nouveau langage pour l'annonce et le témoignage évangéliques⁷. »

Pour bien comprendre, rappelons que pour l'Église, du point de vue de la mission, le monde se sépare en deux : les pays sous le régime de la mission *ad gentes*, qui sont les pays de première évangélisation, où l'Église n'a pas encore atteint sa pleine maturité (aujourd'hui l'Asie et l'Afrique), et les pays de tradition chrétienne, dans lesquelles l'Église possède sa pleine stature, et qui sont le lieu de l'activité pastorale ordinaire. Jean-Paul II interpelle ces derniers (et en particulier l'Europe) en les invitant à vivre une « nouvelle évangélisation », nouvelle dans son ardeur, ses méthodes et son langage.

Benoît XVI, quant à lui, est le premier à nous avoir parlé avec autant d'insistance de la foi chrétienne comme relation personnelle. La foi est d'abord une rencontre avec Jésus : « À l'origine du fait d'être chrétien il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et

6. Discours devant les ouvriers de Nowa Huta, Pologne, 9 juin 1979 : « Une nouvelle évangélisation est commencée, comme s'il s'agissait d'une deuxième annonce, bien qu'en réalité ce soit toujours la même. »

7. JEAN-PAUL II, *Pastores dabo vobis*, n° 18.

par là son orientation décisive⁸. » « Votre grande tâche dans l'évangélisation est donc de proposer une relation personnelle avec le Christ comme clef de réalisation complète⁹. » Voilà une pierre très importante apportée dans la vision complète de cette nouvelle évangélisation.

Enfin le pape François va, lui aussi, apporter une expression qui marquera l'Église : celle du « disciple-missionnaire ». « Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes "disciples" et "missionnaires" mais toujours que nous sommes "disciples-missionnaires"¹⁰. » Pourquoi le pape ajoute-t-il le mot « missionnaire » à celui de « disciple » que Jésus avait employé ? Pour bien nous rappeler que celui qui a fait l'expérience bouleversante de l'amour du Christ pour lui ne peut se taire et devient spontanément missionnaire. La mission est le fruit ordinaire de la rencontre du Christ.

À chacune de ces étapes, on pourrait faire correspondre une invitation, un défi que nous adresserait chaque pape. Pour Paul VI, il s'agit de retrouver notre ardeur missionnaire, d'oser annoncer le Christ de façon kérygmatisée dans un monde sécularisé. La parole de Jean-Paul II sur la « nouvelle évangélisation » est une invitation aux Églises d'Occident à se réveiller et à considérer la nécessité de la mission, y compris au sein de

8. BENOÎT XVI, *Deus Caritas est* (Lettre encyclique « Dieu est amour »), n° 1, 25 décembre 2005.

9. BENOÎT XVI, Discours du pape Benoît XVI aux évêques de la conférence épiscopale philippine en visite *ad limina apostolorum*, 18 février 2011.

10. PAPE FRANÇOIS, *Evangelii Gaudium*, n° 120 [EG].

pays de vieille tradition chrétienne. Benoît XVI nous rappelle que tout part d’une expérience, d’une rencontre personnelle avec Jésus Christ. Il nous invite à revenir à ce fondement de la foi. C’est cela qu’il faut proposer en priorité. Enfin, le pape François nous invite à repenser notre pastorale en termes de processus pour engendrer des « disciples-missionnaires ».

Pape	Parole	Invitation
Paul VI	L’Église existe pour évangéliser.	Oser annoncer le kérygme aujourd’hui.
Jean-Paul II	Nouvelle évangélisation, nouvelle dans son ardeur, dans ses méthodes, dans son langage.	Inventer et travailler à la réévangélisation du monde moderne.
Benoît XVI	Relation personnelle avec Jésus.	Proposer la rencontre personnelle avec Jésus.
François	Disciples-missionnaires.	Des processus pour engendrer des disciples-missionnaires.

REPENSER NOTRE PASTORALE PAROISSIALE

Retrouver la finalité de la paroisse

Dans *Evangelii Gaudium*, le pape François déplore que « l’appel à la révision et au renouveau des paroisses n’[ait] pas encore donné de fruits suffisants » (EG 28). Parfois, nos paroisses se perdent dans la multiplicité des activités qu’elles portent. Les parcours, groupes, activités diverses et nombreuses finissent par nous faire perdre de vue l’essentiel. Pourquoi la

paroisse existe-t-elle? Quel est son but? Quelle est la finalité qui englobe toutes les autres?

Le but d'une paroisse est de faire des disciples-missionnaires. La paroisse est l'outil principal de l'Église catholique pour répondre au commandement de Jésus: «*Allez! De toutes les nations faites des disciples: en les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, en en leur apprenant à observer tout ce que je vous ai commandé*» (Mt 28, 19-20).

Dans ce verset, l'impératif «*Allez, faites des disciples*» nous montre l'unique but: faire des disciples. Le mot «*nations*», qui désigne les non-Juifs de l'époque, nous rappelle que nous sommes appelés à aller chercher ceux qui sont le plus loin, les «*périphéries*» pour reprendre le mot du pape François. Les deux participes présents désignent les moyens permettant d'accomplir ce but: «*en les baptisant*», qui désigne le baptême mais dans lequel on peut inclure toute la dynamique sacramentelle; «*en leur apprenant*» qui inclut toutes les actions de catéchèse et d'enseignement de la foi. Ces deux éléments sont des moyens alors qu'ils deviennent souvent les finalités de nos actions pastorales. La paroisse devient alors le lieu où l'on donne les sacrements et l'enseignement de la foi. On oublie alors qu'elle est là pour «*faire des disciples*», ce qui sous-entend une transformation plus vaste, plus large et plus profonde de la personne, qui fait qu'elle devient adulte dans la foi.

Construire la paroisse de l'extérieur vers l'intérieur

Pour construire une dynamique missionnaire sur une paroisse, on pourrait penser que le feu qui habite les personnes les plus ferventes, et qui sont symboliquement au centre du dispositif paroissial, se propagera naturellement, en cercles concentriques du centre vers les périphéries.

Dans la réalité, les choses ne se passent pas ainsi. Il est nécessaire de « sortir », nous dit le pape François, et de partir des « périphéries ». Il s'agit donc d'accompagner les paroissiens les plus fervents pour qu'ils aillent à la rencontre de ceux qui sont le plus loin de l'Église. Puis, en se faisant proche de ces personnes, cheminer progressivement avec elles et les aider à grandir dans la connaissance de Jésus, en construisant des marches qui leur conviennent (ni trop rapprochées, ni trop hautes) jusqu'à ce qu'elles deviennent disciples-missionnaires à leur tour. C'est l'objet du chapitre suivant, consacré au processus pastoral, que d'explicitier cela.

Un processus pour engendrer des disciples-missionnaires

Père Lionel Dalle

EST-IL LÉGITIME DE BÂTIR UN PROCESSUS PASTORAL ?

Un mot nouveau pour désigner une réalité ancienne

Dans la foi chrétienne, nous ne sommes pas habitués à utiliser le mot « processus ». Rien d'étonnant donc si ce terme provoque en nous un certain malaise. Comment le mot « processus », qui évoque l'industrie, le systématisme, quelque chose de mécanique, peut-il être utilisé dans le domaine pastoral ? Comment peut-il être pertinent pour désigner des réalités humaines et spirituelles qui sont de l'ordre de l'inattendu, de la grâce, de la liberté humaine, du particulier de chaque itinéraire ? L'idée même de processus n'est-elle pas étrangère à la pastorale ?

Si nous usons de ce terme ici, c'est que le pape François l'utilise à 25 reprises dans *Evangelii Gaudium*. Certes, le mot est nouveau, mais la réalité qu'il désigne ne l'est pas. Comprenons tout d'abord qu'il est utilisé en un sens analogique. Il n'a pas le sens ici de processus industriel, mais désigne un processus organique, humain. Au travers de ce mot, le pape François nous rappelle une vérité très fondamentale : le vivant se développe progressivement, par étapes successives. La vie humaine n'échappe pas à cette loi. Nous grandissons par étapes. Ce qui est vrai de notre vie biologique l'est aussi de notre croissance spirituelle : elle se produit au travers d'étapes.

Cette idée est très présente dans l'Écriture. Par exemple lorsque Jésus utilise l'image des étapes de la croissance du blé (*herbe*, puis *épi*, puis *blé plein l'épi*) pour désigner la croissance du règne de Dieu (Mc 4, 26-28). Les quarante années passées dans le désert par les Hébreux avant d'entrer en Terre promise sont également un processus de purification. Tout comme les trois années de formation que les douze apôtres passent auprès de Jésus avant d'être envoyés évangéliser le monde...

Dans l'Église, il existe d'innombrables processus. En voici quelques-uns : le catéchuménat, qui décrit les étapes que franchit un catéchumène jusqu'au baptême ; les sept « demeures » de sainte Thérèse d'Avila, qui désignent le cheminement spirituel des débuts dans l'oraison jusqu'à l'union transformante ; les étapes d'engagement dans une communauté religieuse, qui conduisent le novice à prononcer des vœux définitifs ; les quatre semaines des exercices spirituels de saint Ignace, qui permettent au retraitant de se vaincre lui-même et d'ordonner sa vie entièrement à Dieu, etc.

C'est parce que nous sommes des êtres incarnés, des êtres reliés au vivant et à la nature, que nous sommes des êtres de processus. Et la grâce se donne à nous selon notre nature. « Processus pastoral » désigne donc l'idée de cheminement, d'une pédagogie pastorale, d'un accompagnement qui permet à une personne de vivre une transformation intérieure et de passer d'une situation initiale à un état plus avancé dans la foi. Derrière cela, on retrouve l'idée du pape François selon laquelle « le temps est supérieur à l'espace ». On a tout intérêt, dans le domaine pastoral, à suivre quelques personnes dans le temps en mettant en place des processus, plutôt qu'à tenter vainement de couvrir l'ensemble d'un espace sans accompagner les personnes.

Deux préalables fondamentaux à ne jamais oublier

Si la notion de processus pastoral est intéressante, il est primordial de bien la situer. Elle est en effet une réalité seconde et non première. Elle est au service de la grâce de Dieu qui est toujours première, au service de la charité qui est le fondement de tout.

Le primat de la grâce

La théologie catholique nous rappelle sans cesse cette vérité fondamentale de la foi : la grâce de Dieu est première. Tout ce que nous pouvons faire par nos propres forces est nécessaire, mais second. Dieu veut que nous coopérions à la grâce en investissant toutes nos forces au service du royaume des Cieux, sans jamais perdre de vue que c'est lui qui mène les choses. Une parole de saint Ignace résume bien cette tension : « Agis comme

si tout dépendait de toi, en sachant qu'en réalité tout dépend de Dieu. » Il s'agit donc de mettre en œuvre tout ce qui nous semble utile et nécessaire sans jamais mettre notre confiance dans ces œuvres, mais uniquement en Dieu. Souvent, nous faisons l'un au détriment de l'autre : par exemple, je mets ma confiance dans les œuvres que je fais ; ou alors je me concentre sur la prière au détriment des actions légitimes que je dois mettre en œuvre. La question n'est pas de choisir l'un (au détriment de l'autre), mais d'intensifier les deux.

Ainsi, tous les efforts que nous ferons en déployant un processus pastoral le plus pertinent possible sont intéressants, à condition d'avoir toujours dans le cœur que tout cela est vain sans la grâce de Dieu et que c'est lui qui fait grandir le Royaume. *« Moi j'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui donne la croissance »* (1 Co 3, 8).

La charité

Toute conversion pastorale authentique débute toujours par un renouveau dans l'amour, par une prise de conscience nouvelle que Dieu nous aime. Le fait que Dieu nous aime nous est parfois tellement familier qu'on en est comme vacciné. On n'en mesure plus le côté révolutionnaire, bouleversant et personnel. Or, l'amour de Dieu dépasse tout ce qu'on peut imaginer. Personne ne nous a jamais aimés comme Jésus Christ. Mais il ne suffit pas de le savoir, encore faut-il en faire l'expérience. C'est le point de départ de tout renouveau pastoral.

On pourrait dire que l'amour est la croissance de l'Église : il en est le signe et le moteur. Le signe car si la charité entre

fidèles ne s'intensifie pas, la croissance numérique de l'assemblée dominicale est un leurre. Le moteur car les personnes ne recherchent ni les beaux sermons, ni les activités, mais l'amour. Si dans une paroisse les gens s'aiment authentiquement, alors la communauté grandira. « Voyez comme ils s'aiment », disait-on des premiers chrétiens¹ !

Si dans une paroisse les gens s'aiment, les incroyants seront comme aimantés par cet amour, peu importe que vous ayez une église en béton armé ou une assemblée uniquement composée de personnes âgées... Sans cette charité, on ne peut rien faire.

Tout ce que nous allons expliquer dans ce livre présuppose la charité. Oublier cela, c'est ruiner l'ensemble. C'est la charité qui est la réalité essentielle de l'Église, et la grande grâce à demander au début de ce cheminement est de retomber amoureux de Jésus !

PASSER DE LA PÉRIPHÉRIE AU CŒUR EN CINQ ÉTAPES

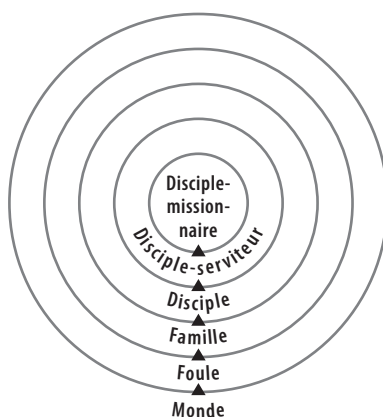
Après ces précisions importantes sur le primat de la grâce et de la charité, nous pouvons maintenant présenter le processus pastoral de formation de disciples-missionnaires : il s'agit d'un ensemble de dispositions pastorales permettant d'aider les personnes à passer, par engagements successifs, du plus loin de la foi (le monde) à l'engagement le plus fort à la suite du Christ (le disciple-missionnaire).

1. TERTULLIEN, *Apologétique*, n° 39, § 7.

Pour cela, nous proposons cinq étapes, schématisées par cinq cercles. On avance de cercle en cercle, en allant des plus extérieurs à la foi aux cercles les plus intérieurs. Ces cercles représentent le niveau d'engagement des personnes à la suite du Christ. Ils permettent à chacun de situer où il en est aujourd'hui dans sa marche à la suite du Christ.

Les cinq cercles

Cinq cercles, cinq étapes définissent six populations : le monde, la foule, la famille, le disciple, le disciple-serviteur, le disciple-missionnaire.



Le monde

Ce sont les personnes n'ayant aucun lien avec la foi, qui habitent sur le territoire de la paroisse. C'est ce que le pape François appelle aussi les « périphéries ».

La foule

Dans l'Évangile, la foule désigne les personnes qui s'approchent de Jésus, qui viennent l'écouter, désirent voir des miracles, bénéficier de guérisons, mais dont l'attitude reste ambiguë. La foule n'est pas attachée à Jésus, elle peut même se retourner contre lui.

Dans nos paroisses, la foule est constituée des personnes qui viennent demander un sacrement (baptême de leurs enfants, mariage) mais qui ne semblent pas vraiment avoir la foi ou qui n'ont aucune pratique. Elle est aussi composée des personnes qui viennent à la messe occasionnellement au cours de l'année, par exemple aux Rameaux et à Noël. Ce peut être aussi les parents des enfants catéchisés ou fréquentant l'aumônerie : bien souvent ils n'ont aucune pratique, mais sont *a priori* sympathisants de la foi catholique. Ce sont les personnes qui ont un contact réel avec l'Église, mais qui ne viennent pas de manière régulière à la messe dominicale.

La famille

La famille correspond aux chrétiens qui viennent régulièrement à la messe. Ils se sentent subjectivement appartenir à la paroisse (régularité et appartenance) : « Cette paroisse, c'est la mienne, je m'y sens bien. » « Famille » désigne l'Église, qui est la « famille de Dieu ».

Le sacrement qui marque objectivement l'appartenance à la famille est normalement le baptême, mais aujourd'hui, beaucoup de baptisés se situent en fait dans le monde (aucun contact avec l'Église) ou dans la foule.

Les disciples

« Disciple » désigne la personne qui se met activement à la suite de Jésus. Il lit la Parole pour connaître la vie de Jésus et travaille à mettre en œuvre les commandements. C'est donc une étape de conversion qui suppose un véritable changement de vie. À la fois du côté spirituel, car il s'agit de mettre en place une vie de prière régulière ; également du point de vue du contenu de la foi (le Credo, la part dogmatique des enseignements de la foi) et de la vie morale (se conduire en cohérence avec les commandements). Le disciple se nourrit de la grâce sacramentelle de l'eucharistie, de la confession.

Les disciples-serviteurs

Le disciple-serviteur fait un pas de plus en s'engageant à servir sa famille spirituelle. Il n'est plus seulement consommateur. Il a le souci du corps entier qu'est l'Église, du bien commun de la paroisse. Sa question est donc de trouver sa juste place dans sa paroisse, le lieu où il pourra déployer ses talents et les mettre au service des autres.

Les disciples-missionnaires

Le disciple-missionnaire donne plus complètement sa vie au Christ. Il a une vive conscience de la mission universelle de l'Église et s'y engage. Il accepte de prendre des risques pour annoncer Jésus, de sortir d'un certain confort et de se mettre sous la motion du Saint-Esprit. Il souhaite annoncer Jésus au monde en entraînant ses frères et sœurs avec lui dans cette mission et en les accompagnant. La croissance du royaume

de Dieu, la transformation missionnaire de l'Église devient sa passion, à l'intérieur même de son devoir d'état.

Être disciple-missionnaire n'est pas un état exceptionnel réservé à une élite : c'est la condition habituelle du baptisé adulte dans la foi ! Le disciple-missionnaire est un chrétien accompli, qui travaille sans cesse à se convertir, sert sa paroisse, et essaie d'annoncer le Christ dans son milieu de vie.

À chaque cercle correspond un essentiel

Soulignons que les cinq cercles correspondent aux « cinq essentiels » (cf. encadré ci-dessous), souvent désignés comme cinq dimensions essentielles de la vie chrétienne. Ils dessinent un chemin de conversion.

Foule = essentiel de la prière

Le but de l'action sur la foule va être de faire rencontrer Jésus. C'est le début de la prière.

Famille = essentiel de la fraternité

J'entre dans une famille, celle des enfants de Dieu. Je vais donc découvrir et vivre la fraternité.

Disciple = essentiel de la formation

Le disciple va s'engager et grandir dans la formation spirituelle, morale, dogmatique.

Disciple-serviteur = essentiel du service

Je trouve ma place dans l'Église et mets mes talents au service du Royaume.

Disciple-missionnaire = essentiel de l'évangélisation

Je porte le souci d'annoncer le nom de Jésus autour de moi.

Les 5 essentiels

Dans l'Écriture et le magistère², on trouve cinq dimensions fondamentales qui caractérisent la vie chrétienne et la vie de l'Église. Vivre ces cinq dimensions de manière équilibrée est nécessaire à notre bonne santé spirituelle. On peut donc les utiliser comme une grille pédagogique pour évaluer la «santé spirituelle» d'une personne, d'un groupe ecclésial ou d'une paroisse.

Voici ces cinq dimensions essentielles :

- *la prière*, qui nous permet de garder la joie et l'espérance en Dieu ;
- *la vie fraternelle*, qui nous rassemble pour rejoindre la famille de Dieu ;

2. On trouve ces cinq dimensions essentielles dans l'Écriture dans la description de ce que vit la première communauté chrétienne (cf. Ac 2, 42-47) ; également en associant le grand commandement (cf. Mt 22, 37-40) et le grand envoi en mission (cf. Mt 28, 19-20). Dans le magistère, on les retrouve par exemple dans les cinq grandes parties de l'exhortation apostolique *Christifideles Laici* (Jean-Paul II, 30 décembre 1998), dans le concile Vatican II (déclaration *Gravissimum Educationis*, n° 2), etc. Pour une présentation plus détaillée de ces cinq essentiels, cf. Jean-Hubert THIEFFRY, *EZ 37. Guide pour rebooster nos paroisses*, Paris, Salvator, 2021.

- *la formation de disciple*, qui nous transforme et nous fait devenir adultes dans la foi ;
- *le service*, qui permet d'exercer nos dons et nos talents au service des autres ;
- *la mission*, qui consiste dans l'annonce de l'amour de Dieu à ceux qui nous entourent.

Ces cinq essentiels ont été popularisés par le pasteur Rick Warren. Le mot « essentiel » traduit malheureusement assez mal le terme anglais *purpose*, qui signifie plutôt « objectif, but, finalité ».

Notons que, pour le chrétien catholique, les sacrements sont des « essentiels » de la foi, mais pas des objectifs en tant que tels. Ils sont des essentiels en ce qu'ils nous permettent de vivre les cinq objectifs de la vie chrétienne, en étant sûrs que c'est objectivement la grâce de Dieu qui nous meut et nous donne d'accomplir les cinq objectifs : prière, communion fraternelle, formation (configuration au Christ), service et évangélisation.

Par les sacrements, ma prière est celle du Christ et me fait entrer dans la communion divine, le Christ construit la communion fraternelle qu'est l'Église, Dieu me forme à l'image de son Fils, il me rend serviteur et me fait participer à la mission d'évangélisation.

À chaque étape, des propositions différentes

L'intérêt d'un processus pastoral de formation de disciples-missionnaires est qu'il permet de clarifier le besoin spirituel propre à chaque étape, et de travailler des propositions

pastorales qui correspondent davantage à la demande spirituelle des personnes et à leur situation réelle. Le processus pastoral est en ce sens un acte de charité parce qu'il vise à donner à chacun la nourriture dont il a besoin.

Le monde

Le contact entre le monde et l'Église se réalise traditionnellement au travers des œuvres sociales, éducatives et culturelles (écoles, patronages, service des pauvres...) que l'Église déploie. Dès le début du christianisme, la charité a poussé les chrétiens à servir les communautés humaines dans lesquelles ils étaient insérés, en fonction des besoins qu'ils détectaient. Ces œuvres sont le lieu du témoignage silencieux de l'amour que l'Église porte à chaque personne. Elles constituent également un pont entre l'Église et le monde. Elles peuvent être le lieu d'un premier témoignage explicite qui ouvre les personnes aux questions sur la foi et sur Jésus et leur permet de rejoindre la foule des gens qui s'approchent de lui.

La foule

La foule est le lieu de l'annonce kérygmaticque. Le kérygme est une proclamation dans la foi que « Dieu m'aime, il a changé ma vie et il peut faire pareil pour vous ». Il vise à transpercer le cœur. On vise à faire vivre à la foule la rencontre personnelle avec Jésus, par le parcours Alpha, par exemple, mais aussi les préparations au baptême ou au mariage qui, le plus souvent, concernent des baptisés non pratiquants, et peut-être même à peine croyants (ce qui suppose de réajuster nos préparations pour que ce soit vraiment la rencontre personnelle qui soit en jeu).

La famille

C'est le moment où l'on rejoint l'Église, où l'on devient membre à travers la participation régulière à la messe dominicale. À ce stade, rejoindre un petit groupe, un mouvement, une fraternité est aussi un bon signe de cette appartenance à la famille.

Le disciple

L'étape du disciple est celle de la conversion à la vie chrétienne, aussi bien à la vie spirituelle (mise en place de la prière personnelle), que sacramentelle (eucharistie, confession), ou intellectuelle (formation catéchétique sur tous les aspects de la foi, lecture de l'Écriture). Ici, entre en jeu la multitude des propositions de formation, de parcours, de mouvement et d'accompagnement qui existe dans l'Église.

Le disciple-serviteur

L'enjeu est de permettre à chaque personne de trouver sa place pour servir au mieux l'Église de manière stable. Cela suppose un travail à partir des dons spirituels de la personne, de ses talents, de ses expériences, de ce qu'elle a vécu de beau et de douloureux.

Le disciple-missionnaire

C'est la vocation de chaque baptisé que d'être missionnaire là où il vit dans le monde. Aujourd'hui, beaucoup ne le sont pas par peur ou par manque de soutien et d'encouragement. Une formation pour la mission, avec une forte dimension ecclésiale, est donc nécessaire pour les débloquer et leur permettre de vivre cette dimension indispensable de la vie chrétienne.

Monde	Foule	Famille	Disciple	Disciple-serviteur	Disciple-missionnaire
Son moteur	« J'ai des besoins à satisfaire » « J'ai des choses à demander à Dieu »*	« Je ne suis pas seul à demander des choses à Dieu, et j'ai besoin d'un lieu d'appartenance qui me relie au Christ, dans lequel je puisse aimer et être aimé »	« Je veux construire ma vie en cohérence avec ma foi, approfondir ma connaissance de Dieu et suivre Jésus comme disciple »	« Je veux trouver ma place et ma mission dans la communauté et le monde et servir par mes talents »	« Je veux donner ma vie au Christ pour l'évangélisation du monde »
Notre enjeu	Rencontrer ce monde pour comprendre ses besoins, tisser des liens d'amitié, répondre à ses aspirations premières	Accueillir la foule dans de bonnes conditions, lui permettre d'exprimer ses besoins, lui témoigner de Jésus Christ de manière kérygmatisque	Intégrer dans le corps de l'Église, catéchèse « mystagogique » pour être initié aux mystères de la foi (formation à l'eucharistie et à sa dimension communautaire)	Aider le disciple à découvrir quels sont ses dons, et confier à chacun un ministère	Former le disciple serviteur à devenir pasteur et missionnaire, lui faire goûter la dimension universelle de la mission de l'Église

* Bienfaits, bénédictions, vie bonne, guérison, souci, etc.

Monde	Foule	Famille	Disciple	Disciple-serviteur	Disciple-missionnaire
Essentiel mis en place	Évangélisation	Prière*	Fraternité	Formation	Service
• Amitié sur les lieux de vie ordinaire (travail, école, voisinage, sports) • Enquêtes pour connaître les besoins premiers, journaux, café du curé • Présence dans des lieux tiers : patronages, écoles... • Pastorale populaire traditionnelle : processions, fêtes	• Alpha couple, alpha parents • Dimanches en paroisse • Préparation aux sacrements des non pratiquants et catéchuménat • Passage vers la famille par le parcours Alpha	• Messe du dimanche • Messe missionnaire • Petits groupes (fraternités paroissiales)	• Parcours, École de disciples, formation à la vie chrétienne • Petits groupes (fraternités) • École d'oraison, d'adoration, groupe de prière et mouvements de l'Esprit Saint	• Parcours de découverte de ses talents et de ses dons (forme) • Engagement à servir dans un ministère • Fiche de mission et temps de relecture	• École de missionnaires, de pasteurs, de responsables, de leadership • Envoi en mission pour réimplanter des communautés paroissiales
Activités					

* Pas au sens de la prière chrétienne du disciple comme l'oraison ou l'adoration, mais comme la prière première: « Je m'adresse à Dieu, je me tourne vers Jésus ».

Monde	Foule	Famille	Disciple	Disciple-serviteur	Disciple-missionnaire
Repérer là où leurs aspirations peuvent être rejointes par Jésus et les faire basculer dans la foule en les invitant à des rencontres plus régulières adaptées à leurs besoins	Faire basculer la foule dans la famille*	Faire basculer le nouveau frère/sœur dans la joie et la fierté d'appartenir au Christ et à l'Église. Lui donner le désir d'entrer dans le cœur de la foi et de la vie chrétienne, de creuser, de se former	Faire grandir le disciple en maturité spirituelle en vue d'un engagement plus grand par le service	Former les serviteurs à la dimension pastorale et ecclésiale de leur service avec un don total de leur personne au Christ	Envoyer le missionnaire à implanter de nouvelles communautés, à devenir pasteur, à accompagner ses frères dans la mission
Objectif					

* « Je viens parce que j'ai besoin de Dieu, je reste parce que j'ai rencontré Jésus, j'ai été accompagné et accueilli ».

L'importance de la dimension kérygmaticque dans les premières étapes

L'Église catholique a une grande tradition catéchétique. Cependant, le « kérygme », ou première annonce de la foi, est une réalité beaucoup moins connue. Or, cette annonce est absolument essentielle, et tout particulièrement dans les premières étapes du cheminement.

Dans les étapes initiales, les personnes n'ont pas besoin d'explication sur les contenus de la foi ou de la vie morale. Ces explications ne peuvent être véritablement comprises tant qu'une vraie rencontre avec Jésus Christ n'a pas eu lieu. Sinon, elles risquent au contraire d'avoir des effets négatifs : discussions sans fin, divisions, attitudes moralisatrices.

Au tout début du processus, l'annonce kérygmaticque est donc primordiale. Le mot « kérygme » est un mot grec qui signifie « proclamation ». Le pape François l'explicite dans *Evangelii Gaudium* aux n° 164 à 167. Il définit le kérygme comme « l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau ». Le pape lui-même en décrit le contenu : « Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant Il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer. » C'est « le feu de l'Esprit qui se donne sous la forme de langues et nous fait croire en Jésus Christ ».

Cette annonce kérygmaticque possède certaines caractéristiques nécessaires en tout lieu :

- « exprimer l'amour salvifique de Dieu, préalable à l'obligation morale et religieuse ;

- ne pas imposer la vérité mais faire appel à la liberté ;
- posséder certaines notes de joie, d'encouragement, de vitalité. »

Elle suppose de la part de l'évangéliste certaines dispositions: « proximité, ouverture au dialogue, patience, accueil cordial qui ne condamne pas » (EG 165).

Le pape François insiste beaucoup sur le fait que cette annonce est une réalité à laquelle il faut sans cesse revenir :

Quand nous disons que cette annonce est la « première », cela ne veut pas dire qu'elle se trouve au début et qu'après elle est oubliée ou remplacée par d'autres contenus qui la dépassent. Elle est première au sens qualitatif, parce qu'elle est l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau, de différentes façons, et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse, sous une forme ou une autre, à toutes ses étapes (EG 164).

QUELQUES OBJECTIONS

N'est-ce pas schématique et enfermant de présenter ainsi l'évolution spirituelle des personnes ?

Nous présentons ces étapes de manière séquentielle par souci de clarté pédagogique, mais dans la réalité, les choses ne se déroulent pas ainsi. Par exemple, certaines personnes se présentent au curé par le biais du service, mais n'ont pas nécessairement vécu de rencontre avec Jésus. Ces personnes font donc plutôt partie de la foule ou de la famille. D'autres sont

apparemment dans la famille par leur présence régulière à la messe dominicale, mais leur pratique est parfois plus culturelle que dévotionnelle. Elles n'ont peut-être pas rencontré Jésus. Certaines personnes demandent le sacrement de mariage sans être vraiment croyantes et pratiquantes. Elles appartiennent à la foule alors que le mariage, comme sacrement, devrait correspondre à l'étape du disciple.

Il est donc très important de conserver une grande souplesse et d'avoir une intelligence du schéma. Le processus de formation de disciple est intéressant car il aide chaque personne à se situer dans son étape et donc à déterminer ses besoins spirituels actuels et le pas qui peut lui être proposé. C'est un schéma de pensée, fait pour donner des repères. Il doit être adapté aux personnes et au réel, avec de la souplesse et du discernement. Il permet alors de bien orienter et accompagner les personnes, d'élaborer des propositions pastorales pertinentes, adaptées et cohérentes à leur cheminement.

Est-il vraiment nécessaire d'avoir un processus pastoral ? Pourquoi ne pas laisser les choses se faire toutes seules ?

Redisons-le, le processus pastoral est une démarche de charité. Il permet d'avoir une pastorale au plus près des besoins spirituels des personnes et nous oblige à ajuster nos contenus à l'étape de chacun.

Aujourd'hui, la nécessité d'un processus pastoral se fait davantage sentir à cause de la forte déchristianisation de la société. Lorsqu'une personne vient demander un sacrement

sans avoir les présupposés de la foi, on ne peut plus faire comme on a toujours fait. Il est nécessaire de s'adapter.

Jésus lui-même s'adapte à la croissance des apôtres. Au tout début, l'appel de Jésus est très ouvert et ne suppose aucun engagement : « *Venez et voyez* », répond-il aux deux disciples de Jean le Baptiste. Trois ans plus tard, il dira : « *Celui qui veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* » (Mt 16, 24). Il y a donc une pédagogie qui permet d'aider la personne à vivre un engagement de plus en plus radical à la suite du Christ. Voilà à quoi sert un processus pastoral, souvent de manière très fructueuse.

C'est la mission du pasteur que travailler à cela. Souvent, il le fait de manière intuitive, implicite. Le processus pastoral est une explicitation de cette sagesse. Cela permet aux prêtres et aux laïcs d'entrer dans cette intelligence des étapes pastorales.

Et la liberté ? N'est-ce pas un peu sectaire ?

Le processus est une proposition de chemin. Les personnes le parcourent si elles le veulent, quand elles le veulent, à la vitesse qu'elles désirent. Il s'agit d'indiquer le chemin, en aucun cas de contraindre les personnes. Souvenons-nous de la rencontre de Jésus avec le jeune homme riche (cf. Mc 10, 17-22). Ce dernier exprime à Jésus son désir de la vie éternelle. Jésus commence par lui faire une réponse générale : « *Observe les commandements* », ce qui est typique de l'étape du disciple. Mais le jeune homme lui répond qu'il pratique déjà cela depuis son enfance. Après l'avoir regardé et aimé, Jésus lui dit alors : « *Si tu veux être parfait, vends tout ce que tu possèdes et suis-moi* »,

ce qui est une exigence très forte, qui correspond aux étapes finales du processus. Jésus adapte donc l'exigence à la personne tout en la laissant libre de s'engager.

Le processus est très compliqué. Ne peut-on pas faire plus simple ?

Nous avons présenté un processus en cinq étapes, du monde au disciple-missionnaire. Il nous a permis de bien détailler les choses, et il correspond aux « cinq essentiels » de la vie chrétienne. C'est donc un « plus » pédagogique. Mais un processus en trois étapes, par exemple, peut tout à fait convenir et permet de présenter les choses de manière plus compacte, et plus simple.

1. **Rencontrer Jésus.**
2. **S'enraciner :** cette étape comprend la vie fraternelle (Famille) et la formation (Disciple).
3. **S'engager :** étape d'engagement qui rassemble les deux dernières (Service et Mission).

Les auteurs

(Par ordre alphabétique)

Anne-France de Boissière

Directrice de la « Transformation pastorale Alpha France » et coach. Elle a participé à l'accompagnement de près de 1 000 prêtres et plus de 300 paroisses à travers la France dans cette démarche de transformation pastorale.

Père Lionel Dalle

Vicaire général du diocèse de Fréjus-Toulon (83), où il accompagne les paroisses dans le processus de transformation pastorale, membre de la communauté de l'Emmanuel.

Père Yves Guerpillon

Curé de la paroisse de Vénissieux (69), membre de la communauté de l'Emmanuel.

Bruno de Guibert

Ingénieur automobile retraité, co-animateur avec Jean Vimal du conseil pastoral de la paroisse de Dinard-Pleurtuit (35).

Père Fabrice du Haÿs

Curé de la paroisse Vélizy – Buc – Jouy-en-Josas – Les Loges-en-Josas (78), membre de la communauté de l'Emmanuel.

Père Hugues Jeanson

Curé de la paroisse de Guyancourt-Montigny (78), membre de la communauté de l'Emmanuel.

Père Stephan Lange

Curé de l'Espace missionnaire de Reims (51), membre de la communauté du Chemin Neuf.

Père Thierry de Marsac

Curé de la paroisse Saint-Joseph-du-Pont-du-Las à Toulon (83), membre de la communauté de l'Emmanuel.

Père Benoît Moradei

Curé des paroisses d'Hyères (83), membre de la Congrégation de l'oratoire d'Hyères.

Père Luc Pialoux

Curé de la paroisse de Dinard-Pleurduit (35) de 2012 à 2021, membre de la communauté de l'Emmanuel.

Jean Vimal

Coach et médiateur, co-animateur avec Bruno du conseil pastoral de la paroisse de Dinard-Pleurduit (35), membre de la communauté de l'Emmanuel.

Table des matières

Préface. Évangéliser sans se décourager	7
Préambule. L'origine et l'objectif de ce livre	13

PARTIE 1

Les enjeux de la transformation pastorale : principes et fondements

1. Repenser la pastorale paroissiale	19
« Le monde est un livre et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une page »	19
<i>Le déclin de l'Église n'est pas inéluctable</i>	19
Leaders are learners	22
Écouter le magistère récent des papes pour comprendre de manière nouvelle la mission	24
Repenser notre pastorale paroissiale	27
<i>Retrouver la finalité de la paroisse</i>	27
<i>Construire la paroisse de l'extérieur vers l'intérieur</i>	29

2. Un processus pour engendrer des disciples-missionnaires	31
Est-il légitime de bâtir un processus pastoral?	31
<i>Un mot nouveau pour désigner une réalité ancienne</i>	31
<i>Deux préalables fondamentaux à ne jamais oublier</i>	33
Passer de la périphérie au cœur en cinq étapes	35
<i>Les cinq cercles</i>	36
<i>À chaque cercle correspond un essentiel</i>	39
<i>À chaque étape, des propositions différentes</i>	41
<i>L'importance de la dimension kérygmaticque dans les premières étapes</i>	47
Quelques objections	48
<i>N'est-ce pas schématique et enfermant de présenter ainsi l'évolution spirituelle des personnes?</i>	48
<i>Est-il vraiment nécessaire d'avoir un processus pastoral?</i>	
<i>Pourquoi ne pas laisser les choses se faire toutes seules?</i>	49
<i>Et la liberté? N'est-ce pas un peu sectaire?</i>	50
<i>Le processus est très compliqué.</i>	
<i>Ne peut-on pas faire plus simple?</i>	51
3. Une conversion intérieure : de nouvelles pratiques	53
Les équipes en coresponsabilité prêtres-laïcs	54
<i>Pourquoi est-ce si important?</i>	54
<i>Comment faire?</i>	57
Reconnaître nos croyances limitantes	67
Les signes de reconnaissance	68
<i>La nécessité vitale des signes reconnaissance</i>	68
<i>Qu'est-ce qu'un signe de reconnaissance?</i>	69
<i>Les caractéristiques d'un bon signe de reconnaissance</i>	71
<i>Les différentes sortes de signes de reconnaissance</i>	72
<i>Apprendre les cinq attitudes vis-à-vis des signes de reconnaissance</i>	75

PARTIE 2

**Mise en œuvre pratique et expérimentée
du processus de transformation pastorale**

4. Du monde à la foule	83
Contexte et premiers pas de curé	83
Une expérience émotionnelle correctrice décisive	88
Les grands principes pour devenir une Église en sortie	92
<i>Avoir une vision intentionnelle et transformer ainsi la culture paroissiale</i>	93
<i>Partir de ceux qui sont à l'extérieur</i>	96
<i>Avoir un peuple d'élection</i>	98
<i>Penser comme des poissons</i>	102
<i>Construire des marches adaptées à chacun</i>	105
Le monde	106
<i>Les visites à domicile</i>	107
<i>Autres propositions</i>	108
La foule	109
 5. De la foule à la famille	 123
L'appartenance: un processus d'évangélisation	123
<i>Les trois « B »: belonging, believing, behaving</i>	125
<i>La foule</i>	126
<i>La famille</i>	127
Passer de la « foule » à la « famille »:	
inventer une pastorale catéchuménale	129
<i>L'accueil</i>	129
<i>L'accompagnement</i>	130
<i>L'assimilation dans le corps qu'est l'Église</i>	132
<i>Devenir membre de la communauté</i>	135

Comment faire?	136
<i>L'exemple d'Alpha : un processus intégral</i>	137
<i>Repenser la préparation aux sacrements</i>	140
<i>La messe : une opportunité missionnaire</i>	144
<i>L'accueil</i>	146
<i>La musique</i>	153
<i>La beauté de la liturgie</i>	158
<i>Les homélies</i>	158
 6. De la famille au disciple	 163
Prendre des notes pendant les homélies	166
Les « campagnes » d'Avent et de Carême	167
<i>Le déroulement des rencontres</i>	168
<i>Trois exemples de parcours</i>	170
Les fraternités	174
<i>Les fraternités sont bibliques</i>	175
<i>Les fraternités sont personnelles</i>	177
<i>Les fraternités sont flexibles, extensibles et économiques</i>	177
 7. Du disciple au disciple-serviteur	 181
Comment le disciple de Jésus devient serviteur de son Église	181
<i>Redécouvrir la vocation des laïcs dans l'Église</i>	183
<i>Des ministères spécifiques</i>	184
L'expérience de Forme : dans quel service m'épanouir?	185
La suite de Forme : une communauté en service	189
<i>Les entretiens de relecture</i>	189
<i>Les lettres de mission</i>	190
<i>Une subsidiarité pour la mission</i>	191
<i>Soutenir les responsables de service</i>	191
<i>La cellule « Appel et discernement »</i>	193

8. Du disciple-serviteur au disciple-missionnaire	197
Comment engendrer des missionnaires en paroisse?	199
<i>Retrouver la source profonde de la mission</i>	200
<i>Apporter une réponse aux objections intellectuelles à la mission</i>	201
<i>Apprendre à annoncer le kérygme</i>	204
Réimplanter des paroisses	207
<i>Faire revivre la mission ad gentes en France</i>	207
<i>L'expérience de l'Église anglicane de Londres</i>	209
<i>Lancer une dynamique d'implantation en France</i>	211
Conclusion	215
Bibliographie	219
Foire aux questions	221

Annexes

Annexe 1. Intervention de S. E. Mgr J.-C. Patrón Wong	231
Annexe 2. Outils de connaissance de soi	237
Annexe 3. Lettres de mission	243
Annexe 4. Un exemple d'organigramme	249
Les auteurs	253

« J'invite chacun à être audacieux et créatif
dans ce devoir de repenser les objectifs,
les structures, le style et les méthodes
évangélisatrices de leurs propres communautés. »

Pape François



Des communautés chrétiennes en pleine croissance existent ! Les auteurs de ce livre sont allés à leur rencontre, en France et ailleurs dans le monde. À leur tour, ils ont initié une dynamique de transformation pastorale dans leurs paroisses.

Dans ce livre, ils partagent leurs intuitions, leur expérience et leur passion, et nous montrent comment nous pouvons renouveler profondément nos pratiques missionnaires : penser « hors du bocal », développer une nouvelle culture paroissiale, soigner l'accueil, favoriser l'implication et la croissance de chacun, mettre en place les « essentiels » de la vie chrétienne, engendrer des disciples... et finalement structurer toute une paroisse autour d'un véritable processus de disciple-missionnaire.

Un guide précieux – avec des témoignages, outils et exercices pratiques – pour changer notre regard et oser la transformation pastorale !

18 €

ISBN : 978-2-35389-943-2



9 782353 899432